Des pépites épistolaires à la Fondation Rilke

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Baudelaire, la Fondation Rilke présente une vitrine temporaire avec le poème manuscrit en langue allemande intitulé « Baudelaire », que Rainer Maria Rilke a écrit dans l'exemplaire des Fleurs du Mal qu'il offrit à Anita Forrer.

Anita Forrer à Saint-Gall au début des années vingt. ALS

On y découvre aussi l'échange épistolaire entre Rilke et la jeune femme, qui est paru en français en mars 2021 et le lien particulier entre cette dernière et l'écrivaine-photographe Annemarie Schwarzenbach.

Quelques mots sur Beaudelaire

Lire Baudelaire, c'est entreprendre un voyage au cœur de ses propres sensations, de ses souvenirs olfactifs, sentimentaux et musicaux. Ayant souffert d'une relation complexe avec sa mère, Baudelaire est l'homme qui constamment hésite entre sacralisation et détestation du sexe féminin. Ses poèmes constituent une véritable ode au corps de la femme et à la sensualité.

L'échange épistolaire entre Rainer Maria Rilke et Anita Forrer

Fille d'un politicien renommé et avocat, Anita Forrer (1900 – 1996) va avoir 19 ans quand elle assiste à une lecture de Rainer Maria Rilke. Touchée par les mots du poète, elle trouve le courage de lui écrire. Ce sera le début d'un échange épistolaire qui s'étend jusqu'en 1926, année de la mort de Rilke.

On sait Rilke est sensible aux femmes. Mais dans cette correspondance, il ne s'agit pas d'amour. Rilke dispense à la jeune femme une leçon sur ce qu'il nommera, la géométrie du cœur. Car il perçoit chez Anita, « ce jeune homme qui boude dans cette jeune fille incertaine ». Anita aime les femmes, des années plus tard elle sera la compagne furtive d'Anne-Marie Schwartzenbach. Au début de son échange avec Rilke Anita ignore son homosexualité, elle la découvrira au cours de cette correspondance. Rilke sera le témoin, mais aussi le libérateur, qui permit sans doute à la jeune femme d'accoucher de son être. L'homosexualité n'est pour lui qu'une variante du désir, une variante de l'être tout simplement. Lorsqu'il offre un exemplaire des *Fleurs du mal* à Anita, une jeune femme élevée dans la bourgeoisie stricte de la Suisse alémanique, c'est une audace, mais également un appel à s'affranchir de toute convention. Nous ne savons guère ce qu'Anita fit de son existence, sinon qu'elle a été une figure engagée dans la lutte contre les Nazis. Anita Forrer restera une part de mystère, que Rilke avait sans doute pressentis chez cette jeune fille, qui elle était prête à se lancer dans sa vie, à l'instant où lui tirait sa révérence.

Après le décès du poète, les lettres d'Anita Forrer sont retournées à l'expéditrice. L'échange épistolaire, publié avec son accord, paraît en 1982 en langue allemande. La traduction française, réalisée par Jeanne Wagner et Alexandre Pateau vient de paraître en mars.

Anita Forrer et Annemarie Schwarzenbach

Annemarie Schwarzenbach fait la connaissance d'Anita Forrer au printemps 1938, nait un amour passionnel, un amour qui se transforme peu à peu en une amitié, où Anita tentera d'extraire Annemarie de son emprise à la morphine. Annemarie Schwarzenbach décède brutalement à 34 ans d'un accident de bicyclette, désignera Anita Forrer comme exécutrice testamentaire et héritière. Anita Forrer entrera en possession de cet héritage, composé de journaux intimes, de manuscrits et de lettres, de photos de voyages, qu'après qu'il eut été partiellement détruit par la mère et la grand-mère d'Annemarie Schwarzenbach.

À l'âge de 80 ans, Anita Forrer remet ce qu'il reste du fonds à la Bibliothèque Nationale Suisse, après avoir lutté pendant des décennies pour la publication des oeuvres d'Annemarie Schwarzenbach. **Ce fonds est actuellement exposé au Zentrum Paul Klee à Berne.**

Plus de 75 ans après sa disparition, Annemarie Schwarzenbach est une icône. Son style de vie anticonformiste, ses saillies provocatrices font d'elle un personnage. En 1939, elle part dans une Ford, de Genève à Kaboul, avec Ella Maillard qui essayera de libérer de la drogue. Un voyage marqué par ses problèmes de dépendance. Une épopée relatée par Ella Maillart dans son livre « La Voie cruelle ».

Annemarie Schwarzenbach est née à Zurich en 1908 dans une famille d'industriels suisses issue de la haute bourgeoisie et proche de l'extrême droite. Écrivaine, photographe, journaliste, philosophe, exploratrice, poétesse et ouvertement lesbienne, elle s'éloignera de sa famille pour qui elle est « toxique », mais les stigmates de cette différence, de l'être non reconnu par les siens, la marqueront pour toujours. L'écrivain Roger Martin du Gard la surnommera « l'ange inconsolable. »

Nathalie Monnet

Annemarie Schwarzenbach, photographiée par Anita Forrer, 1938. Archives littéraires suisses